
M. SALGUES, HOMME DE LETTRES.

M. Salgues (Barthélemy), né à Sens, en 1760, d'une famille aisée, originaire du Midi. Il embrassa encore jeune la carrière ecclésiastique et devint, à l'âge de vingt-cinq ans, professeur d'éloquence au collège de Sens. Il accueillit, dit-on, les principes de la révolution de 89 avec assez de chaleur, ce qui lui valut la place de procureur de la commune à Sens. A l'époque du procès de Louis XVI, il fit supprimer, en cette qualité, une adresse à la Convention, qui avait pour objet de demander la mort de ce prince ; il fut dénoncé pour cette conduite à Fouquier-Tinville par un représentant célèbre d'Auxerre, dont il avait combattu ouvertement les opinions exagérées. Il échappa cependant aux suites de cette dénonciation et à tous les dangers de la terreur.

En 1797, il entreprit la rédaction d'un journal de théâtre qui eut quelques succès. Sous le gouvernement impérial, il s'occupa exclusivement de littérature.

A la restauration, il se prononça avec chaleur pour la cause des Bourbons, et au retour de Napoléon de l'île d'Elbe, il a publié contre lui, dans le *Journal de Paris*, des articles pleins de violence, qu'il reproduisit dans des affiches qui furent placardées sur les murs de tous les quartiers de Paris.

On a de lui :

Le Paradis Perdu, traduction nouvelle, 1 vol. ;

La Philosophie rendue à ses premiers principes, Paris 1801, 2 vol. in-8 ;

La Méprise ou Quelque Chose qui passe la plaisanterie, traduit de l'anglais, 3 vol. in-8 ;

Des Erreurs et Préjugés répandus dans la société, 1819, 1824, 3 vol. in-8 ;

De Paris, des mœurs, de la littérature et de la philosophie, un vol. in-8 ;

Mémoires pour servir à l'histoire de France pendant le gouvernement de Napoléon Bonaparte et pendant l'absence des Bourbons, 8 vol. in-8 ;

Un Mot à tout le monde, 1 vol. in-8°, 1818 ;

Notice sur la vie et la mort de Joseph Lesurque, 1821 ;

Mémoire au roi pour le sieur Lesurque, né à Douai, condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Seine, comme complice de l'assassinat du courrier de Lyon en 1822, in-8° ;

Demande en revendication des biens saisis par l'administration des domaines sur la famille de l'infortuné Lesurque ;

Réfutation du baron Zangiacomi, conseiller d'Etat, sur la question de savoir si il y a lieu de réviser le jugement qui a condamné à mort Joseph Lesurque, pour servir de supplément au mémoire justificatif publié en faveur de cet infortuné, 1823, in-8° ;

Les Mille et une Calomnies ou Extrait des correspondances privées insérées dans les journaux anglais et allemands, pendant le ministère du duc Decases, Paris 1822, 3 vol. in-8° ;

Les Libertés politiques, à l'occasion de la censure, 1824, in-8° ;

L'Oriflamme, journal de littérature des sciences et arts, d'histoire, de doctrines religieuses et monarchiques, 1824 ;

De la littérature des hébreux, ou des livres saints considérés sous le rapport des beautés littéraires, 1825, in-8° ;

Collection des meilleures dissertations, notices et traités particuliers relatifs à l'histoire de France, 18 vol. in-8°, 1827, 1828 ;

L'Antidote de Montrouge ;

Courtes Observations sur la congrégation des jésuites ;

Pétition sur l'exécution des lois, relative à la compagnie de Jésus, présentée à la chambre des députés, le 14 juin 1828.

M. Salgues est mort à Paris, le 27 juillet 1830, en laissant à ses neveux le souvenir de ses nombreux bienfaits.

S.

